

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 7

Artikel: Un nouveau saint
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229474>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

beautés ne sont pas apparentes, qu'on trouve morne au premier aspect, mais à laquelle on s'attache peu à peu et qu'on finit par aimer d'un amour profond, à cause de son calme, de sa sérénité, de sa mélancolie intime. »

C'est Edouard Rod également qui, dans le *Foyer romand* de 1889, a écrit cette page charmante de fraîcheur et d'humour sur l'auteur des *Récits de chasse* :

« On le voyait passer sur la route avec sa carnassière, son fusil et son chien, allant chasser les oiseaux dont il faisait collection, dans ces bois qu'il a tant aimés, qu'il a si bien compris, et quelquefois même si bien décrits, en sa langue fruste, souvent maladroite, mais qui dit ce qu'elle veut dire avec une saveur du cru. Sur son chemin, il avait bien des saluts à rendre ; et les étrangers le suivaient des yeux, comme une curiosité, sans qu'il y prit garde. Jamais je n'oublierai sa longue silhouette maigre, son bon visage, toujours frais rasé, aux traits fins sous les cheveux blanchissants, éclairés par des yeux attentifs et très doux, habitués à s'arrêter longuement sur les choses pour en pénétrer l'âme, sa démarche grave, qui aurait semblé mélancolique si toute sa personne n'avait dégagé une impression d'extrême sérénité, ses mains mêmes, que je revois avec une étonnante netteté, de fortes mains de travailleur, à la fois déformées et soignées.

» Le passage d'Urbain Olivier était un petit événement, qu'on attendait, et qui rompait la monotonie des journées.

Quelquefois il s'arrêtait un instant avec la grosse Louise, qui redressait sa taille de gendarme, et l'on entendait un colloque qui ne variait guère :

» — Eh bien ! comment ça va-t-il, ces temps ?

» — Pas trop mal, monsieur Olivier, je vous remercie, pas trop mal ; seulement, on a toujours bien de la peine !

» — Que voulez-vous ? Il faut prendre courage et avoir confiance.

» — Bien sûr, mon bon monsieur, c'est encore ce qu'on a trouvé de mieux !

» Ou bien, quand il rentrait, les bottes blanches de poussière, quelqu'un se hasardait-il à lui demander :

» — Avez-vous fait bonne chasse, aujourd'hui, monsieur ?

Il expliquait alors qu'il n'y avait pas grand gibier, et qu'il ne tirait pas les oiseaux dont il possédait des exemplaires suffisants pour sa collection.

» — Et quand on l'avait vu disparaître au contour du chemin, on se mettait à parler de ses livres. »

Un nouveau saint

Calino vient d'être père. Vite il se rend à l'état civil pour faire inscrire son fils.

— Quels noms avez-vous choisis ? demande l'employé.

— Pierre-Doux Calino !

— Doux ?... Mais ce nom n'est pas connu... Voyons, voyons, ne pourriez-vous pas prendre le nom d'un saint, par exemple ?

— Eh bien !... et saint Doux ?...

“ NOÛTRON COTERD ” deux fois par mois...

Mars : Le lundi 21, de 17 h. à 19 h., Buffet de la Gare de Lausanne, 2^e classe.

Avril : Les lundis 4 et 25.

Bienvenue à tous les amis du « Conteur ».

La Rédaction.